

l'impact

Intervenants - Milieu - Parents en action

Vol. 9, n° 1 – Mai 2019

Regard sur la recherche

MON PAPA ET MOI... D'UN PAYS À L'AUTRE

par Christine Gervais, Isabel Côté, Renée-Pier Trottier-Cyr, Francine deMontigny,
Kristel Tardif-Grenier et Assumpta Ndengeyigoma

CENTRE D'ÉTUDES ET
DE RECHERCHE EN
INTERVENTION
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE
DU CANADA SUR
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE
DES FAMILLES

Dans ce numéro

Regard sur la recherche	1
Nos activités	4
Le coin des étudiants	6
Rencontre avec deux chercheuses	9
Comptes rendus de colloques	10
Nouvelles en bref.....	11

Diffusion du prochain numéro :
Septembre 2019

Organismes subventionnaires :

Fonds de la recherche
en santé



Québec

Fonds de recherche
Société et culture



Québec

UQO

 Chaires de recherche
du Canada

Canada Research
Chairs

Introduction

L'immigration constitue une importante transition familiale, entraînant des modifications inévitables au niveau de la structure, du fonctionnement et des relations familiales qui exigent une adaptation de chacun des membres de la famille. L'équipe du projet *L'enfant immigrant et sa famille : écouter pour mieux comprendre*, dirigée par Christine Gervais, chercheure régulière au CERIF, a rencontré 43 enfants récemment immigrés afin de mieux comprendre comment ils se représentent leurs relations familiales et, de façon plus spécifique, l'engagement de leur père auprès d'eux ainsi que l'importance de ce dernier pour leur adaptation à l'immigration. Les données ont été recueillies grâce à l'élaboration de cartographies circulaires (Côté et coll., 2018; Samuelsson et coll., 1996) qui permettent à l'enfant d'identifier les personnes faisant partie de sa vie selon trois niveaux de proximité affective.

Les participants étaient en moyenne âgés de 9,7 ans et vivaient au Canada depuis

2,5 ans; 44 % d'entre eux étaient des garçons, 56 %, des filles. Ils étaient originaires de l'Afrique subsaharienne (28 %), de l'Europe (24 %), du Moyen Orient (17 %), de l'Amérique latine (17 %) et du Maghreb (14 %).

Comment décrire le père idéal ?

Pour les enfants rencontrés, le « meilleur papa du monde » remplit de nombreux rôles auprès des membres de sa famille. Il est tout d'abord **en interaction** avec ses proches, jouant avec son enfant, et consacrant du temps à sa

(Suite à la page 2.)



Photo: Zach Veasek sur Unsplash

Regard sur la recherche

MON PAPA ET MOI... D'UN PAYS À L'AUTRE

(Suite de la page 1.)

famille. Il aime aussi faire rire l'enfant : « *Quand il va aller le chercher (à l'école) ça va être cool parce que ça se peut qu'ils rient et font des blagues.* » (Ulysse, 9 ans)

Par ailleurs, le bon papa doit aussi **prendre soin** de ses enfants et répondre à leurs besoins, que ce soit d'avoir suffisamment à manger, de protéger, d'aider ou encore d'aller mener les enfants à l'école.

Toujours selon les enfants, le père idéal doit également être **affectueux**. Il doit démontrer qu'il aime sa famille, être

gentil, de bonne humeur et à l'écoute de ce que l'enfant vit. « [Un papa] est toujours là auprès des membres de la famille et qui nous aime. Qui aime ma mère, qui aime tout le monde. » (Alexe, 12 ans)

Le père idéal a aussi un rôle d'**éducateur** et doit être un peu sévère, mais pas trop! Il connaît beaucoup de choses, aide aux devoirs, apprend à son enfant à se défendre, l'encourage et lui donne des explications et des conseils plutôt que de le chicaner. « *Il doit avoir de bons conseils genre. Parce que t'sais admettons qu'il a des petits gars [...] t'sais il doit avoir de bons conseils pour leur avenir.* » (Zélia, 13 ans)

Enfin, les enfants ont également mentionné que le père doit être **pourvoyeur**, c'est à dire répondre aux besoins matériels de la famille (logement, vêtements, matériel scolaire, équipement de saison, etc.), et parfois même acheter des surprises. « *Ouais, ben un bon papa c'est un papa qui surveille les enfants, qui leur donne à manger, pi qui les protège. C'est lui qui m'achète les vêtements. Il achète de la nourriture. On s'en va magasiner avec lui. Et parfois on s'en va au restaurant... Il m'aide dans toutes les choses.* » (Nico, 10 ans)

Comment les enfants conçoivent-ils leur père par rapport au modèle idéal ?

Le discours de la majorité des enfants met en lumière plusieurs similitudes entre leurs représentations du père idéal et leur relation avec leur

propre père. Pour ces enfants, leur expérience d'être en relation avec leur père nourrit leurs représentations du père idéal.

Ces enfants se sentent aimés par leur père, et ce, de différentes manières. Certains apprécient se faire acheter des choses ou encore se faire dire « je t'aime ». Pour d'autres, c'est le sentiment de se sentir bien et confortable en présence du père qui reflète leur proximité affective. « *Il me l'a dit, mais comment l'expliquer? Il m'a dit, un jour, on a fait ça pour toi et ta sœur. Nous on vous aime. On fait ça pour vous. On travaille pour vous. Pour que vous réussissiez votre travail. Des choses comme ça.* » (Hamdi, 11 ans)

Certains enfants sont au contraire confrontés à l'absence de leur père dans leur vie. Ces enfants adoptent un discours varié au sujet de leur père. Pour certains, cette absence, qui dure depuis longtemps (liée au décès du père ou à la séparation des parents lorsqu'ils étaient en bas âge), n'est pas évoquée comme un manque ou une source de souffrance.

À l'opposé, lorsque l'absence est récente et due à des conflits familiaux, elle est source de souffrance et de colère pour certains enfants. Ces « papas méchants » gravitent en périphérie de l'enfant sans être réellement en interactions avec lui, ce à quoi les enfants ont de la difficulté à donner un sens. Certains affirment que « *c'est mieux comme ça [sans lui]* » alors que d'autres démontrent de la difficulté à nommer et faire allusion à leur père, préférant ne pas aborder le sujet. D'autres encore expriment de l'indifférence envers leur



père : « Depuis que mes parents se sont séparés, je le vois plus, je fais plus les affaires que je faisais avant avec lui. Puis je ne m'ennuie pas de lui, ça ne me dérange pas, ça ne me fait rien, je continue à faire la même affaire [sans lui]. » (Victor, 13 ans).

Est-ce que le rôle paternel se transforme suite à l'immigration ?

Suite à l'immigration, le rôle du père semble se transformer au regard des besoins de sa famille, qui changent eux aussi. Selon les enfants, les activités et les moments partagés avec leur père se diversifient dans le nouveau pays. Alors que le père et l'enfant partageaient surtout des moments de jeux et des sorties au pays d'origine, les enfants rapportent de nombreux moments où leur père accompagne leur découverte du nouveau pays, participe à leur quotidien ou se fait éducateur pour soutenir leur adaptation. Les enfants expliquent ces différences par la disponibilité du père, liée notamment à ses conditions



de travail. « Parce que même si papa travaille la nuit, je passe quand même du temps parce qu'il y a des journées qu'il est à la maison et moi je peux m'amuser avec papa. L'été dernier chaque jour on faisait du vélo, chaque jour. » (Katrina, 8 ans).

Conclusion

Ces résultats donnent un autre regard sur les transformations familiales

au cours du processus migratoire. Ils mettent en lumière les composantes essentielles du rôle paternel pour l'enfant, soit la protection de l'enfant et de la famille, le fait de subvenir à leurs besoins et de soutenir leur adaptation au nouveau pays. Ils soulignent également l'importance de la relation au père et de son engagement tout au long du processus migratoire pour l'adaptation de l'enfant. Ces données invitent également à adapter les interventions aux pères immigrants afin de soutenir et valoriser les nouvelles dimensions de leur rôle paternel. ♦

Références :

Côté, I., Trottier-Cyr, R-P., Lavoie, K., Pagé, G., Dubeau, D. « Veux-tu participer à ma recherche? » : principes, enjeux et stratégies concernant l'assentiment des enfants dans le processus de recherche. *Recrutement et consentement en recherche : réalités et défis éthiques*. Sherbrooke : Presses de l'Université de Sherbrooke, 2018. 127-145.

Samuelsson, M., Thernlund, G., & Ringström, J. (1996). Using the five field map to describe the social network of children : a methodological study. *International Journal of behavioral development*, 19(2), 327-345.



Nos activités

PROGRAMME ACFAS

LE 27 MAI PROCHAIN, l'équipe Paternité, famille et société organise une journée de colloque dans le cadre de l'ACFAS.

Le thème du colloque « Familles d'ici et d'ailleurs » reconnaît la diversité et le multiculturalisme des sociétés québécoise et canadienne, tissées sur plusieurs générations du fil de l'apport culturel des familles des quatre coins du monde, arrivées ici à différentes époques. Il crée ainsi un espace d'échanges autour du vécu des familles d'ici et d'ailleurs. En ce sens, nous reconnaissons que la famille est, mondialement, au cœur du développement des sociétés modernes. L'originalité de ce colloque sera de créer une occasion de partages entre chercheurs, cliniciens, familles et étudiants issus de disciplines diverses à propos des réalités familiales d'ici et d'ailleurs en donnant la parole aux acteurs concernés. Il s'agit de dégager à la fois ce qui distingue chaque famille, dans un contexte de vie qui lui est propre, et de dessiner un tronc commun d'expériences afin de guider des interventions qui sauront répondre aux spécificités des familles à des moments critiques de leur vie.

HORAIRE		
8 h	Inscription	
8 h 30	Mot de bienvenue	
8 h 45	Parole aux enfants	
8 h 50 à 10 h 10	Réalités familiales contemporaines	1A.1_ 8 h 50 Quels effets produisent sur le devenir parent les pratiques et les discours actuels entourant la naissance?
		1A.2_ 9 h 10 La construction du lien coparental dans les familles multiculturelles : une étude empirique
		1A.3_ 9 h 30 Prédicteurs précoces pour l'apparition et la persistance de la dépression durant le deuxième trimestre de la grossesse
		1A.4_ 9 h 50 Conciliation Famille-Travail-Bien-être... Que vivent les mères et les pères d'aujourd'hui
		1A.5_ 10 h 10 Discussion
10 h 20	Pause / Présentation par affiches	
10 h 35 à 12 h 15	Contexte de vulnérabilité : le deuil	2A.1_ 10 h 35 Besoins des parents vivant une fausse couche aux services d'urgence : Résultat d'une étude qualitative auprès de parents et d'infirmières
		2A.2_ 10 h 55 Être mère sans enfant : le labeur social en contexte de deuil périnatal
		2A.3_ 11 h 15 Deuil périnatal et milieu de travail : une revue systématique du vécu des parents-travailleurs
		3.1_ 11 h 35 Deuil et famille, expériences et défis d'infirmières œuvrant en première ligne : réflexions et constats pour améliorer les interventions familiales
		11 h 55 Plénière
12 h 15	Dîner - Présentation par affiches	
13 h 15 à 14 h 30	Contextes de vulnérabilité, PMA, adoption, migration et handicap	2B.1_ 13 h 15 Accompagnement de la parentalité en service d'assistance médicale à la procréation (AMP) en France. De la médicalisation de la conception au devenir parent
		2B.2_ 13 h 35 Abandon, vie en institution et adoption : enjeux et impacts à l'âge d'adulte
		2B.3_ 13 h 55 Quand la migration rencontre le handicap : Résultats d'une recherche participative avec des familles immigrantes vivant avec un enfant en situation de handicap
		14 h 15 Discussion
14 h 30	Pause / Présentation par affiches	
14 h 45 à 16 h 10	Interventions auprès des pères et des familles	14 h 45 Paroles d'enfants : Mon papa et moi
		3.2_ 14 h 50 La participation des pères au programme Triple P et les réponses à leur besoins
		3.4_ 15 h 10 Les pères et leur rapport avec la justice et la DPJ : Le divorce des cultures?
		3.3_ 15 h 30 Comment mieux soutenir les pères en contexte migratoire
		15 h 50 Discussion
16 h 10	Animation d'une table-ronde de parents d'ici et d'ailleurs	
16 h 55	Mot de clôture	
5 à 7 Festif		

PREMIER MOMENT DE RECONNAISSANCE DU DEUIL PÉRINATAL

LES PARENTS QUI PERDENT LEUR ENFANT durant la grossesse ou durant les 28 jours suivant celle-ci vivent un deuil qui n'est souvent pas reconnu comme tel. Pourtant, comme tout autre deuil, le deuil périnatal est source de souffrances et nécessite un temps d'arrêt.

Le Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CERIF) a donc organisé en octobre 2018 une première rencontre de parents ayant vécu ce deuil pour leur permettre de se souvenir de leur bébé et déposer leur peine, entourés de leur réseau de soutien ou de parents qui ont vécu le même drame qu'eux.

C'était aussi l'occasion de partager les résultats de la recherche à ce sujet et d'entendre des témoignages de



parents et de proches. Un rituel de vol de colombes a également eu lieu pour souligner le départ des enfants adorés.

« La mort fait partie de la vie, et les rites de deuil sont importants pour aider les parents et les proches lors d'un décès. On espère créer un rituel annuel mémorable. »

— Francine deMontigny, directrice du CERIF et professeure en sciences infirmières à l'UQO

LA BALLE DE LAINE

SURVIVRE À LA MORT D'UN ENFANT est l'une des pires épreuves qu'un parent puisse vivre. Le groupe de soutien pour parents endeuillés « La balle de laine » a été créé par la chercheuse, professeure à l'UQO et infirmière, Chantal Verdon, qui œuvre auprès des familles en deuil depuis 25 ans.

Par des rencontres mensuelles, Mme Verdon souhaite aider des parents qui ont vécu ce deuil tragique. Pour elle, le deuil se présente comme une balle de laine emmêlée, illustrant ainsi un mélange d'émotions paradoxales qu'on doit classer selon ce qui est important pour nous. Les rencontres et le partage entre parents sont importants et permettent de mesurer dans le temps l'expérience vécue et les défis rattachés au vide laissé par l'enfant.

Ces rencontres empreintes d'écoute, de respect et de confidentialité et animées par Mme Verdon et Louis-Philippe, un papa endeuillé, ont débuté à l'automne 2018 au campus de Saint-Jérôme dans les Laurentides et s'offrent mensuellement. Les rencontres visent tout parent ayant vécu le décès de son enfant indépendamment de l'âge et des circonstances du décès. Les réservations pour ces rencontres doivent obligatoirement se faire à : laballedelaine@uqo.ca.



ÉCLIPSE : DU SOUTIEN POUR COUPLES VIVANT AVEC L'INFERTILITÉ

UN COUPLE CANADIEN SUR SIX vit de l'infertilité, soit l'impossibilité de concevoir un enfant en dépit de rapports sexuels réguliers sur une période de 12 mois. Les couples vivant avec l'infertilité composent avec des émotions en montagnes russes et beaucoup de stress, associé entre autres aux nombreuses décisions à prendre et aux déceptions récurrentes.

Le CERIF a mis sur pied le groupe Éclipse, animé par la professeure en travail social, Isabel Côté, ainsi que sa collègue, Marie-Christine Williams Plourde, qui vise à offrir à ces couples du soutien, de l'information et de l'accompagnement

dans ce processus. Ils peuvent y échanger avec d'autres couples en processus de fertilité et s'outiller afin de composer avec les différents défis liés aux traitements de fertilité.

Cette série de cinq rencontres d'échanges hebdomadaires gratuites aborde les thèmes des stratégies de gestion du stress, de la montagne russe des émotions, de l'importance de prendre soin du couple et de sa sexualité, du deuil et des options alternatives. Les réservations pour ces rencontres doivent obligatoirement se faire en écrivant à : eclipse@uqo.ca.

(Suite à la page 8.)



LA PATERNITE EN TERRE D'ACCUEIL : QUE SAVONS-NOUS DU VÉCU DES PÈRES IMMIGRANTS AU QUÉBEC?

par Christine Gervais, Francine de Montigny et Laura Darche

En 2017, près du quart des bébés québécois sont nés de parents immigrants. Or, peu d'études se sont intéressées à la parentalité en contexte d'immigration. Une récente analyse de la littérature a permis de constater que les connaissances à propos du vécu des pères immigrants au Québec ont été principalement construites par l'entremise de travaux d'étudiants de cycles supérieurs en sciences infirmières (Gervais, 2008; Pangop, 2015) et en sciences sociales (Dyke & Saucier, 2000; Hernandez, 2001, 2007)). Ces travaux, réalisés de 2000 à 2015 auprès d'un échantillon global de 92 pères et 91 mères, ont permis de faire quelques constats, ici résumés. Ces constats influent aujourd'hui sur la troisième vague de travaux, portés par des chercheurs du CERIF (deMontigny, Gervais, Pierce, Da Costa, et al).

Le rôle de pourvoyeur et les difficultés à l'accomplir

Un des principaux défis que soulèvent les pères après l'immigration est la difficulté à faire reconnaître leurs diplômes de sorte à se qualifier pour un emploi similaire à celui occupé dans leur pays d'origine. Cette déqualification nuit à l'accomplissement du rôle de pourvoyeur, les pères devant soit accepter un emploi peu payant pour lequel ils sont surqualifiés ou retourner aux études. Cette situation, décrite comme très difficile par les pères, peut mener à leur démoralisation,

mais peut aussi être une occasion de rapprochement familial. En effet, la recherche d'emploi et le retour aux études laissent un peu de temps libre pouvant être consacré aux enfants : « *Comme je suis étudiant à temps plein, une chose qui a changé favorablement est que j'ai ici beaucoup plus de temps pour partager avec ma deuxième fille et mon petit garçon [que dans mon pays]. Je suis avec eux le double de temps, peut-être le triple et ça, c'est bien, parce que c'est magnifique de pouvoir jouer avec le garçon, de partager beaucoup de temps ensemble pour aller au parc, pour sortir à la piscine, pour vivre ensemble véritablement. Ça a été un changement favorable. Nous avons ici moins d'argent, mais un changement favorable a été la possibilité de partager plus.* » (Brodeur et Chhem, 2014, p. 22)

Perte des relations avec le réseau de soutien

Le réseau social doit se redessiner suite à l'immigration. L'absence de la famille élargie, principale source de soutien des familles, constitue un défi important de l'expérience des parents immigrants et peut contribuer à l'isolement des familles, surtout si le français n'est pas maîtrisé. Paradoxalement, cette redéfinition des liens avec la famille élargie peut rapprocher le couple, le père prenant le rôle de principal soutien de sa conjointe et de ses enfants. Parlant de sa conjointe, un père

explique : « *J'ai essayé de trouver du temps pour être son papa, sa maman, ses frères... et son mari !* » (Gervais, 2008, p.71)

Redéfinition des relations conjugales

Le Québec prône un modèle d'égalité homme-femme qui peut contraster avec les modèles familiaux plus traditionnels. Ce décalage culturel provoque des tensions au sein de certains couples ayant immigré, chacun des partenaires réagissant différemment au contact des valeurs du pays d'accueil. Certains pères trouvent difficile la remise en question de leur rôle de chef de famille, de même que de devoir partager le pouvoir décisionnel avec leur conjointe. À l'opposé, certains couples vivent un rapprochement suite à l'immigration. En l'absence de leur réseau traditionnel de soutien, les conjoints rapportent vivre davantage les choses « ensemble » et développer une plus grande complicité. Il semble aussi que l'allaitement, qui constitue une norme et une nécessité dans le pays d'origine de plusieurs immigrants, contribue au rapprochement de plusieurs couples suite à l'immigration en favorisant des moments d'intimité familiale, comme l'explique ce père : « *Quand l'homme regarde son épouse allaiter son enfant, il sent qu'on est unis* » (Gervais et deMontigny, 2010, p. 138). De nombreux pères maghrébins vont également prendre en charge différentes tâches ménagères et responsabilités familiales afin de faciliter l'allaitement.



Reconfiguration du rôle paternel et des relations avec l'enfant

Afin de palier à la perte du soutien du réseau de la famille élargie, le père immigrant peut chercher à jouer les rôles traditionnellement remplis par ces personnes auprès de l'enfant, et ainsi développer une plus grande proximité affective avec celui-ci : « Si vous êtes entourés de votre mère, de votre père, de votre famille, ils vont faire beaucoup de choses pour vous. Et vous, vous allez faire des choses pour votre bébé. Quand on est là [au Québec], on s'est débrouillé tout seul. Alors, même ma conjointe le dit que, moi, j'ai pris tout mon temps pour élever notre enfant » (Gervais & deMontigny, 2008). Dans le cadre d'activités sociales, de loisirs et d'encadrement scolaire, le père développe ainsi un lien affectif avec l'enfant. Un autre défi pour certains pères est de trouver un compromis entre les méthodes disciplinaires du pays d'origine et celles du pays d'accueil. Certains pères souhaitent être guidés dans l'apprentissage de méthodes disciplinaires alternatives (Pangop, 2015).

Références

Brodeur, N. et Chhem, R. D. (2014). *Évaluation des services aux pères immigrants de l'Hirondelle. 2. Le point de vue des pères*. Québec : Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence faite aux femmes / Équipe Masculinités et société.

deMontigny, F., Brodeur, N., Gervais, C., Pangop, D. et Ndengeyingoma, A. (2015). Regard sur des enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec. *Alterstice*, 5 (1), 3-34.

Gervais, C. (2008). *Paternité et immigration: développement de la relation père-nourrisson dans un contexte d'allaitement maternel chez les pères récemment immigrés du Maghreb* (mémoire de maîtrise non publié). Université du Québec en Outaouais, Canada.

Accès aux services institutionnels et communautaires

Les services de recherche d'emploi sont les plus fréquentés par les pères immigrants, qui sous-utilisent les autres services. Les pères immigrants ne savent pas toujours que certains problèmes rencontrés par leur famille pourraient être soutenus par des services. Les services liés à l'emploi permettent donc de rejoindre les pères et de les orienter vers les services en lien avec la paternité et l'intégration sociale.

Afin d'offrir des services adaptés aux besoins de cette clientèle, les intervenant-e-s doivent inspirer un sentiment de confiance, disposer d'une expertise dans leur domaine professionnel et connaître la place et le rôle des hommes dans la famille et les enjeux liés à l'intégration sociale des immigrants.

Conclusion

Ces résultats illustrent l'importance et les retombées des travaux réalisés par des étudiants. En effet, les résultats de ces études,

menées par un petit groupe d'étudiants au deuxième cycle, ont permis de mettre en lumière les principaux enjeux vécus par les pères immigrants et d'influencer les pratiques et la recherche. Ces résultats ont en effet été diffusés à travers cinq articles et ont notamment été intégrés aux ateliers réflexifs de l'Initiative Amis des pères au sein des familles afin de mieux outiller les intervenants à soutenir l'engagement paternel des pères immigrants. Ils ont également inspiré une troisième vague de recherche auprès des parents immigrants. Dirigée par deMontigny, l'étude *Paternité, immigration et soutien social (2016-2019)* étudie les trajectoires de santé mentale, d'engagement parental, de développement des enfants et d'utilisation du soutien social de 672 parents québécois, dont 68 pères immigrants. Cette étude permettra de mieux comprendre l'expérience de transition des nouveaux parents ainsi que leurs besoins en termes de soutien.



Gervais, C., deMontigny, F., Azaroual, S. et Courtois, A. (2009). La paternité en contexte migratoire : étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants maghrébins de première et de deuxième génération. *Enfances, Familles, Générations*, 11, 25-43.

Pangop, D. (2015). *Perceptions du châtime corporel chez les pères immigrants d'origine latine* (mémoire de maîtrise non publié). Université du Québec en Outaouais, Canada.

Pangop, D., deMontigny, F., Ndengeyingoma, A. et St-Arneault, K. (2013). La discipline: comment les pères immigrants s'adaptent-ils en sol québécois. *Perspectives infirmières*, 10(5), 44-46.

Nos activités

(Suite de la page 4.)

UN MÉMOIRE POUR « SOUTENIR LES FAMILLES APRÈS UN DÉCÈS PÉRINATAL » DÉPOSÉ À LA COMMISSION HUMA

BIEN QU'ON ESTIME que 20 à 25 % des grossesses se terminent par un décès périnatal, peu de ressources existent à l'heure actuelle au Canada pour soutenir les familles qui le vivent. Pourtant, ce deuil peu reconnu peut provoquer des dépressions chez les parents, dépressions qui ont un coût social et économique.

Un mémoire a été déposé à l'automne 2018 par des chercheurs du Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CERIF) et du Groupe de recherche Paternité, Famille et Société (GPFS) de l'Université du Québec en Outaouais composé des professeures Francine deMontigny, directrice du CERIF et du GPFS, Chantal Verdon, chercheure au CERIF et au GPFS, Sophie Meunier, chercheure au GPFS, ainsi que de Sabrina Zeghiche, professionnelle de recherche, Dominique Lalande, assistante

de recherche et Marie-Christine Williams-Plouffe, stagiaire en travail social.

Afin de proposer des recommandations aux instances impliquées, notamment en matière de congé du travail après un décès périnatal, les auteures s'appuient sur les résultats de six études réalisées au Québec de 2010 à 2019 pour dresser un portrait des services aux parents québécois en deuil, caractériser l'expérience des parents lors d'un décès périnatal sur le plan de la santé mentale, conjugale et professionnelle, ainsi que des conséquences possibles sur la fratrie, et enfin, donner un aperçu des conséquences économiques de la non-reconnaissance du deuil périnatal. Le mémoire peut être consulté au cerif.uqo.ca/sites/cerif.uqo.ca/files/demontignyal_memoire_2018_0.pdf.



« ... maintenant, je sais ce que je peux faire pour changer les choses au Brésil... »

CONFÉRENCE DAD CENTRAL : PÈRES CÔTE À CÔTE

AFIN D'AFFIRMER L'IMPORTANCE de la présence paternelle au cours des premières années de la vie d'un enfant, la conférence canadienne sur l'engagement paternel Côte à côte a réuni des spécialistes du milieu de la recherche ainsi que des intervenants communautaires traitant de différents aspects de la question pendant trois jours à Ottawa du 27 février au premier mars 2019.

Une pré-conférence, « Fathering in a New Land » (Être papa en terre d'accueil) à laquelle a participé Francine deMontigny,

professeure en sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais et directrice du Centre d'études et de recherche en intervention familiale a eu lieu le 27 février. Mme de Montigny a également animé un atelier avec Annie Devault, professeure en travail social à l'Université du Québec en Outaouais, intitulé « Helping Men in distress » (Aider les hommes en détresse).

Cette conférence a été organisée par Dad Central | Réseau Papa Canada, un réseau visant à fournir des ressources aux pères et aux personnes travaillant avec eux. ♦



« Apprendre une autre langue, une autre culture, ce n'est pas une barrière, c'est une porte qui s'ouvre. »

Rencontre avec deux chercheuses

par Laura Darche

PORTRAIT DE NAIARA BARROS POLITA

ARRIVÉE AU CERIF EN JANVIER 2017 pour un stage de huit mois, Naiara Barros Polita est toujours avec nous aujourd'hui, malgré un premier hiver difficile, non pas à cause du froid, mais à cause du manque de soleil! Elle a beaucoup apprécié l'accueil reçu au CERIF ainsi que les amitiés qu'elle y a développées. Elle a aussi trouvé constructif d'évoluer dans un milieu où la hiérarchie est moins forte que dans son pays d'origine.

« Les gens ici, les professeurs, les autres étudiants, sont ouverts à mon avis, respectent les connaissances que j'ai déjà et valorisent mon travail. »

Son plus grand défi a évidemment été l'apprentissage de la langue. Elle qui n'avait au départ qu'une petite base de français a dû apprendre les expressions locales et surmonter la peur de faire des erreurs. Son intégration s'est toutefois bien passée, grâce, entre autres, au soutien du Bureau des étudiants et des échanges internationaux, qui fournit un guide pratique aux étudiants étrangers.

Elle tire de cette expérience le changement qui se produit, citant l'anthropologue Clifford Geertz, à la rencontre de deux visions du monde. Le fait de confronter ses valeurs, croyances et pratiques à celles d'ici lui a permis de croître tant sur le plan académique que personnel.

« Mon stage ici m'a amenée à réfléchir à mon rôle comme infirmière et chercheuse, explique Madame Polita. Au début de mes études, je le faisais pour ma carrière, mais maintenant, je sais ce que je peux faire pour changer les choses au Brésil, et je suis motivée à travailler pour améliorer la qualité de vie des enfants et des familles. »

Naiara Barros Polita complète ce printemps une thèse de doctorat en sciences infirmières en cotutelle, sous la direction de Francine deMontigny et de Lucila Castanheira Nascimento (Université de Sao Paulo, Brésil). Elle s'intéresse à l'influence de la culture sur le vécu des pères d'enfants vivant une récurrence de cancer, au Québec et au Brésil.

PORTRAIT DE WILLYANE DE ANDRADE ALVARENGA

AVANT SON PASSAGE À L'UQO, Willyane de Andrade Alvarenga a mené des recherches scientifiques sur la spiritualité et l'expérience de la souffrance des enfants atteints de maladies chroniques et de leur famille. Comme la question de la spiritualité et de la souffrance entourant le deuil périnatal est toujours très peu étudiée, faire un stage au CERIF pour approfondir le sujet était une continuation intéressante et utile de sa carrière.

Elle en ressort avec une plus grande sensibilité pour cette expérience et sait qu'elle pourra maintenant mieux soutenir les parents brésiliens dans cette épreuve, notamment par son implication

auprès du groupe de soutien « Les Étoiles Filantes », groupe qu'elle souhaite reproduire à son retour au Brésil.

« Voir et écouter les parents vivant une perte périnatale raconter leur expérience de deuil et la façon dont ils se soutiennent mutuellement était merveilleux pour moi, relate-t-elle. J'ai pu apprécier le potentiel d'un tel groupe de soutien et apprendre des parents. J'ai aussi beaucoup appris de l'expertise et de la sensibilité de la professeure Francine, qui dirige brillamment le groupe. »

Pour Willyane, l'apprentissage du français a été plus difficile puisqu'elle utilisait l'anglais pour rédiger des articles en même temps qu'elle apprenait cette troisième langue. Elle a toutefois

énormément apprécié les services de tutorat du CAFÉ, le Centre d'aide en français écrit, qui a été d'un grand soutien à son intégration.

« Apprendre une autre langue, une autre culture, ce n'est pas une barrière, c'est une porte qui s'ouvre, conclut-elle. »

Willyane de Andrade Alvarenga est titulaire d'une maîtrise en sciences infirmières et d'un doctorat de l'Université de São Paulo (Brésil) et de l'Université Catholique Portugaise (Portugal). Elle termine un stage post-doctoral, sous la supervision de Francine deMontigny, professeure en sciences infirmières à l'UQO, visant à comprendre l'expérience de la spiritualité des parents vivant un deuil périnatal. ♦

Nouvelles en bref

par Laura Darche

FRANCINE DEMONTIGNY EST RECONNUE PAR SES PAIRS DE LA FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

FRANCINE DEMONTIGNY A REÇU le prix Reconnaissance 2018 du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIEF) grâce à sa carrière exceptionnelle.

Après avoir été reconnue dans sa province en recevant le titre d'Officière de l'Ordre National du Québec et l'Insigne du Mérite de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, Mme deMontigny est dorénavant reconnue comme une

source d'inspiration pour ses pairs de la francophonie internationale. Le réseau mondial francophone des infirmières et infirmiers a remis ce prix à la professeure deMontigny pour sa contribution exemplaire à l'amélioration de la santé des populations et au rayonnement de la profession dans la francophonie.

« Le SIDIEF est fier de compter parmi ses membres une figure de proue de votre envergure qui a su marquer la

profession infirmière tant au Québec qu'à l'échelle internationale » souligne la secrétaire générale du SIDIEF, Hélène Salette.

Les Prix Reconnaissance 2018 ont été remis aux quatre lauréats à l'occasion d'une cérémonie émouvante à Bordeaux (France) en juin dans le cadre du 7^e Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones.

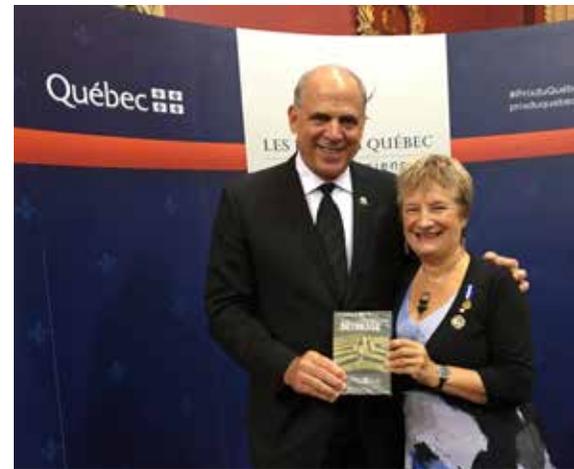
FRANCINE DEMONTIGNY REÇOIT LE PRIX SCIENTIFIQUE MARIE-ANDRÉE-BERTRAND 2018

LE 21 NOVEMBRE DERNIER, Francine deMontigny, chercheuse boursoisière sénior du Fond Québécois de recherche en santé a été honorée dans la catégorie Scientifique des prix du Québec avec le prix Marie-Andrée Bertrand.

Rappelons que madame Marie-Andrée Bertrand, elle-même récipiendaire de l'Ordre National du Québec, s'est intéressée à des enjeux négligés et des questions qui dérangent la société. La même démarche anime madame deMontigny dans ses travaux, résolument interdisciplinaires, intersectoriels, pan québécois et internationaux. Le parcours de Francine deMontigny est remarquable, marqué de réussites qui ont eu un impact indéniable sur le mieux-être des pères, des couples accueillant

un enfant ou vivant un deuil périnatal et de leur famille. Ses travaux de recherches sont une référence au sein de la communauté académique et professionnelle. Grâce à son sens d'innovation et son leadership fort, madame deMontigny exerce une influence déterminante sur la recherche en santé psychosociale des familles et les pratiques sociales et professionnelles en découlant. Son expertise est recherchée tant par les décideurs, les gestionnaires, les cliniciens, les étudiants, les éditeurs scientifiques que les universitaires.

« Je suis particulièrement honorée de recevoir ce prix scientifique du Québec, qui reconnaît par le fait même l'apport qu'une infirmière québécoise peut avoir pour la recherche, l'avancement des connaissances et le développement des



Mme Francine deMontigny en compagnie du ministre de l'Économie et de l'Innovation du Québec, M. Pierre Fitzgibbon.

soins et des services de santé. C'était un moment émouvant, à partager avec

(Suite à la page 12.)

Nouvelles en bref

(Suite de la page 11.)

mes proches et avec des personnes remarquables œuvrant au développement du Québec » — Francine deMontigny

Les Prix du Québec ont été instaurés en 1977 par le gouvernement du Québec. Ils ont pour objectif de refléter la richesse et l'essor de l'activité culturelle, artistique et scientifique dans la société

québécoise. Six prix soulignent une carrière remarquable dans le domaine scientifique et huit dans le domaine culturel.

Pour en savoir plus, vous pouvez visionner la cérémonie à www.youtube.com/watch?v=mXzquslwd7c.

Comptes rendus...

(Suite de la page 10.)

En effet, la société Marcé internationale pour la santé mentale périnatale a tenu sa rencontre biennale (International Marcé Society Biennial Scientific Meeting) du 26 au 28 septembre 2018. Ce congrès scientifique visait à réunir des chercheurs du Nord et du Sud afin d'alimenter les pratiques des uns et des autres et renforcer un partenariat international.

En mars 2019, c'est à Paris que s'est tenu le 8e Congrès mondial sur la santé mentale des femmes, regroupant des chercheurs et cliniciens de plus de 54 pays. Francine deMontigny avait organisé un symposium regroupant des sommités de la francophonie au plan de la santé mentale maternelle. Autour du thème « Are anxiety and depression compulsory companions of complicated and varied reproductive pathways? », mesdames Florence Gressier, psychiatre à Paris et présidente de la Marcé francophone, Anne Laure Sutter, psychiatre et pédopsychiatre en périnatalité au Centre hospitalier Charles Perren (Bordeaux) et Nicole Reeves, psychologue en périnatalité au CHUM (Québec) se sont jointes à Francine deMontigny pour y décliner le vécu psychologique des femmes lors de fausses couches, de procréation médicalement assisté, et de grossesses à risques. ♦

UN NOUVEL OUTIL D'INTERVENTION AUPRÈS DES FAMILLES IMMIGRANTES

LES HISTOIRES que nous ont partagées les 43 enfants rencontrés au cours du projet « *L'enfant immigrant et sa famille : Écouter pour mieux comprendre* » ont inspiré la création de deux courts vidéos du type « Dessine ma vie », disponibles en français, anglais et espagnol, qui se veulent des outils d'intervention auprès des familles immigrantes.

La vidéo « *Le grand voyage* » raconte l'expérience des enfants qui découvrent et s'installent dans un nouveau pays. Il permet d'amorcer une discussion avec les enfants et leurs parents sur les pertes et les opportunités vécues par les enfants au cours de l'immigration, de même que les meilleures

stratégies d'adaptation à leur nouveau pays youtu.be/ottqHRnLval.

La vidéo « *Mon papa et moi... d'un pays à l'autre* » rapporte la perception des enfants de leur père et de ce qu'il leur apporte. Il permet de démontrer aux pères immigrants leur importance pour leur enfant et d'amorcer une discussion sur les défis et les avantages de transformer leur rôle paternel suite à l'immigration youtu.be/BaK9Fn1Wm8E.

Ces outils peuvent être utilisés auprès des enfants immigrants, de leurs compagnons de classe ou de leurs parents. Ils donnent également accès aux intervenants impliqués auprès des nouveaux arrivants aux mots et à l'expérience des enfants. ♦

Le journal *L'Impact* est publié par le Centre d'études et de recherche en intervention familiale et par la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, sous la responsabilité de Francine de Montigny.

Édition : Francine de Montigny
Graphisme et mise en page : Ghyslaine Lévesque
Coordination, révision et correction d'épreuves :
Pascale de Montigny Gauthier et Francine de Montigny

Pour faire un don pour soutenir le fonctionnement du CERIF, communiquez avec la Fondation de l'Université du Québec en Outaouais au 819 595-3915 ou à l'adresse fondation@uqo.ca. Les appuis financiers doivent être faits à l'attention du Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CERIF).

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE EN INTERVENTION FAMILIALE
CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE DES FAMILLES

l'impact

Centre d'études et de recherche en intervention familiale
Université du Québec en Outaouais
C.P. 1250, succ. Hull, Gatineau (Québec) J8X 3X7
Local C-1816
cerif.uqo.ca